

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 6 (1930-1931)

Heft: 6

Rubrik: Billet du jour

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ment la mentalité, hissèrent sur la superstructure du fort un drapeau. Une bagarre faillit éclater, car le Français, chevaleresque, fier d'avoir gagné la guerre, ne lésine pas avec l'honneur.

Pour gagner Douaumont, nous passons par Fleury. Il serait vain de vouloir reconnaître que là fut jadis un village de trois cents habitants, car il ne reste rien. Un petit monument marque l'emplacement qu'occupait l'église.

Les forts qui forment la ceinture de Verdun sont tous pareils. Douaumont plus puissamment armé que Vaux a pourtant un passé moins glorieux. La visite de l'intérieur présent peu d'intérêt en raison de plusieurs galeries envahies par l'eau. De la terrasse, la mauvaise visibilité nous empêche d'étudier les lieux.

La célèbre tranchée des bayonnettes, qui se trouve à quelques centaines de mètres de là, rappellera longtemps encore aux générations futures, le courage et l'abnégation des soldats de Verdun. Au-dessus des quelque trente bayonnettes qui émergent du sol, on a dressé un monument qui n'a rien d'artistique, mais qui symbolise bien le rempart qu'ont présenté de leur corps les poilus Français. Des légendes se sont créées sur cet épisode tragique. Voici le récit qu'en fait un des rares survivants, le Lieutenant Foucher.

«Les hommes attendaient l'attaque avec le fusil, bayonnette, au bout, mais cette armée était appuyée au parapet, à portée du combattant qui avait dans ses mains des grenades, prêt à repousser, d'abord à la grenade, l'attaque probable. Les obus tombant en avant, en arrière et sur la tranchée, rapprochèrent les lèvres de cette dernière, ensevelissant les défenseurs. C'est par le fait qu'ils n'avaient pas le fusil à la main qu'il s'est trouvé que les bayonnettes émergeaient après l'écroulement des terres».

Tout ce que nous voyons rappelle la bravoure des armées Françaises, ce qui est évident, puisque la guerre s'est déroulée en terre française. Où sont-ils les six cent mille petits soldats allemands qui trouvèrent la mort sur ce champ de bataille? Eux aussi furent des héros, tout comme les Français. Pour visiter un de leurs cratères il faut aller bien loin, car on a voulu, même dans la mort, séparer les frères ennemis. Nous avons vu un de ces champs d'éternel repos piqué de croix noires. Le pèlerin peut passer à quelques mètres de lui sans en soupçonner l'existence, tant il paraît bien dissimulé derrière les hautes haies qui l'entourent. Des monuments funéraires se dressent au milieu des petites croix aux inscriptions allemandes, mais tout à un aires de grand abandon.

Sans regret, nous fuyons ces lieux de funeste carnage, car l'esprit finit par être fatigué par toutes ces visions de guerre.

On ressent une immense joie à la pensée que notre Suisse a été épargnée; le cœur se serre en songeant à l'avenir, à l'horizon duquel se dessine peut-être la perspective de nouvelles guerres.

Il faudrait laisser sommeiller dans l'oubli les récits de cette triste épopée, mais on ne le peut, car c'est une leçon d'Histoire que l'on vient prendre à Verdun, un aïe d'horisme que l'on vient respirer.

Puissent les témoignages de douleurs et de grandeurs tragiques, enclos dans cette terre de sacrifices, enseigner aux hommes qui la viennent voir, les bienfaits de la Paix.

Albert Haller.

Adress-Änderungen sind unter Beilage von 30 Rp. in Briefmarken und Angabe der alten Adresse an die Administration zu richten.

Billet du jour

11 novembre. Chaque année à cette même date on se souvient dans le monde entier de ceux qui sont morts au service de la patrie durant la grande guerre. Un silence de deux minutes est observé un peu partout et seuls ceux-là qui ont l'âme froide et vide trouvent encore le moyen de ricaner! . . .

Le 11 novembre! Vous en souvenez-vous? La Suisse tressaillit d'allégresse en apprenant que la guerre prenait fin! Sous la bise aigre et glaciale de l'arrière-automne nos villes pavoisèrent pour célébrer ce que nous crûmes être l'aurore de temps nouveaux! Hélas! il fallut déchanter! Le danger intérieur se dressa tout à coup et nos soldats à peine revenus des frontières menacées durant sauvegarder l'ordre et l'autorité dans le pays. L'armée, pourtant fatiguée de quatre ans de garde inlassée, fit son devoir, tout son devoir et montra une fois de plus qu'on ne comptait pas en vain sur elle. La guerre finie, l'anarchie réduite à merci, nos bataillons rentrèrent chez eux. Mais bien des camarades restèrent là-bas à la frontière. La terrible grippe et les fatigues terrassèrent les plus forts.

On a élevé chez nous comme dans la plupart des pays belligérants des monuments aux morts. Une pieuse coutume veut qu'on fleurisse annuellement ces pierres qui portent, gravés pour toujours, les noms de ceux qu'on n'oubliera jamais. En cette date du 11 novembre qui rappelle tant de souvenirs déjà lointains, les vivants ont visité les morts. Dans les grandes villes ces cérémonies ont revêtu une saisissante grandeur! A Genève notamment où notre section de sous-officiers se montre toujours si active, ce fut une noble manifestation. Nos grands chefs, des diplomates étrangers, de nombreux officiers des pays voisins figuraient au premier rang de ceux qui vinrent s'incliner devant nos Morts! Un nombreux cortège traversa la ville au milieu de la sympathie générale! Devant la vague antimilitariste, cette réaction patriotique eut une signification profonde! Elle montra que nous n'entendons pas nous désolidariser de l'armée qui, aux heures graves, nous sauva du danger intérieur et extérieur. Puisque les circonstances veulent que les chefs des Soviets soient actuellement à Genève, capitale du monde, pour la fameuse conférence du désarmement, il était bon de montrer au pays que le souvenir des «morts pour la patrie» ne s'est point effacé! A Rorschach, Genève avait avec véhémence réclamé la future fête des sous-officiers. De peur d'être dénationalisée par un trop grand afflux de population étrangère, elle avait crié «Au secours!» Et on l'a entendue! Elle organise déjà maintenant ce qui sera sûrement une manifestation inoubliable. En attendant ces beaux jours, elle n'oublie pas son rôle de capitale des Nations et d'avant-poste de la Suisse. Attentive, elle suit, souvent avec inquiétude, les graves discussions des autres peuples.

C'est pourquoi elle ne manque pas une seule occasion de manifester son attachement à notre chère armée; à cette armée qui sera le meilleur instrument de paix si les autres puissances de l'Europe veulent bien s'inspirer de ses principes.

11 novembre! Rien n'a changé sur la terre! Peut-être heureux sont les morts pour la patrie, ceux qui ont disparu en accomplissant noblement un devoir sacré!

Des rumeurs de guerre nous agitent. Malgré la S.D.N. un nouvel orage peut nous menacer.

Veillons et restons unis. Une fois de plus la Suisse doit survivre aux pires catastrophes si les hommes n'ont pas la sagesse de profiter des grandes leçons du passé!

D.